

1^{er} Dimanche de l'Avent

La Sainte-Vierge est enceinte de huit mois, nous rentrons dans ce temps béni de l'Avent inaugurant ainsi avec toute l'Eglise une nouvelle année liturgique, Noël est à la fin du mois et c'est avec joie que nos yeux et nos cœurs se tournent vers cette grande et belle fête que nous aimons tant !

Nous pensons déjà à la majesté de cette nuit bénie, à la paix procurée par la vue de ce petit enfant qui dort bien tranquille entre le bœuf et l'âne gris, entre la Sainte Vierge et Saint Joseph.

Cet enfant Jésus, chers amis, naîtra une nouvelle fois dans notre âme, naissance mystique certes, mais véritable naissance : c'est la grâce de la nativité. Il faut donc préparer nos cœurs, disposer nos âmes à cette nativité bienheureuse.

C'est dans ce but qu'il nous faut laisser l'émerveillement quelques instants et faire place à l'avertissement... Pour adorer en esprit et en vérité cet enfant de la crèche qui vient, nous devons nous rappeler ce qu'il vient y faire.

C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit : (...) Voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Voilà bien la raison de son avènement. Ce petit enfant vient pour faire la volonté de son Père, pour chercher et sauver ce qui était perdu. Le Salut est proche nous dit Saint Paul dans l'épître de ce dimanche. Le salut, chers amis, le salut. Etre sauvé, nous sauver, voilà bien l'enjeu de cette fête de Noël que nous allons préparer. Mais sauvé de quoi ? Car c'est bien de cela dont il s'agit ! Etre sauvé de la mort éternelle, être sauvé de la privation définitive du bonheur de Dieu, être sauvé du péché, de nos péchés, voilà ce que signifie ce petit enfant que nous contemplerons avec joie. Et cette joie sera d'autant plus grande, belle et vraie, que nous aurons à l'esprit qu'il inaugure ainsi son sacrifice définitif ! Car depuis les origines de l'humanité, depuis la chute de nos premiers parents, depuis le péché originel qui a vu l'homme se dresser contre son Père et créateur, le Ciel nous est fermé, le bonheur n'est pas plus pour nous. Il a fallu attendre des siècles et des siècles pour que l'espérance du peuple de Dieu soit enfin récompensée par l'avènement du Messie tant attendu ! Voilà ce qu'est Noël : la préparation paisible et joyeuse, le commencement tranquille de la passion à venir. Je ne dis pas cela pour nous effrayer, je ne dis pas cela pour nous priver du réconfort et du feu qui brulera en nos cœurs le soir de Noël, je dis cela justement pour que nous puissions profiter au mieux de la grâce qui nous sera

donnée. Oui nous profiterons de ces instants de grâce, des merveilles de cette nuit de Noël, nous en profiterons pleinement car nous saurons vraiment ce qui s'y passe et notre amour pour notre sauveur n'en sera que plus grand. *Il est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu.*

Pendant ces quelques jours qui nous séparent de Noël, ayons à cœur de lui faciliter la tâche, ayons à cœur de purifier notre âme et, comme dit Saint Paul, *dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.*

La crèche, c'est le dépouillement total, c'est la simplicité de ce petit enfant, la pureté d'une vie qui commence. C'est en imitant tout cela que nous pourrons nous aussi nous en approcher ! Arrachons les mauvaises herbes de notre cœur, faisons place nette, préparons notre crèche intérieure. *Marchons honnêtement*, dit encore Saint Paul, *comme en plein jour, ne nous laissant point aller aux excès de la table et du vin, à la luxure et à l'impudicité, aux querelles et aux jalousies.* Laissons là nos rancunes, si légitimes que nous pensons qu'elles soient, laissons là nos ressentiments vis-à-vis de tel ou tel, ces ressentiments qui pourrissent notre cœur, ces jalousies qui nous empêchent de trouver Dieu et la paix qu'il nous offre. Si nous ne le faisons pas, nous nous approcherons de la crèche comme des touristes venu voir je ne sais quel spectacle un peu touchant. Mais c'est pourtant vrai que c'est touchant, me direz-vous ! C'est vrai, c'est touchant mais ça ne le sera vraiment que si nous comprenons intimement que ce petit enfant offre déjà sa vie pour moi, parce qu'Il m'aime, ça ne le sera vraiment que si nous comprenons que le bois de la mangeoire annonce un autre bois, celui de la Croix.

Chers amis, il est temps de nous réveiller ! Nous ne pouvons pas faire comme si de rien n'était. Il nous reste moins d'un mois. Un temps précieux qui nous est offert encore une fois, pour enfin cesser de ne penser qu'à nous, de ne penser qu'à la terre qui passe alors que nous sommes fait pour le Ciel, un temps précieux qu'il ne s'agirait pas de gaspiller. Profitons de chaque instant à l'image de la Sainte Vierge qui profite de ces instants de grâce, de cette union intime entre son corps et le corps de son divin enfant, entre son cœur et le cœur de son Dieu.

Chers amis, préparons Noël comme si c'était le dernier.

Abbé Jehan-Aldric Rondot